

SOMMET FRANCOPHONE

Mulroney a des ^{23 F.S.} ^{A 10}attentes « modestes »

■ OTTAWA (PC) — Le premier ministre canadien Brian Mulroney ne croit pas que les résultats du premier Sommet de la francophonie seront aussi évidents et tangibles, parce qu'il faudra, selon lui, donner le temps à ce nouvel organisme de profiter du dynamisme nécessaire à son épanouissement.

Quelques minutes avant une brève rencontre, hier dans la capitale, avec les représentants du Comité organisateur de la manifestation (sherpas) et les porte-parole des minorités francophones au Canada, le chef du gouvernement canadien a mis en garde certains

observateurs un peu trop enthousiastes à la veille de cette première rencontre de la francophonie mondiale, qui se tiendra du 17 au 19 février à Paris.

« Nos attentes, a-t-il dit, demeurent modestes, il ne faut pas tuer ou étouffer le Sommet avant sa naissance.

« Je conserve l'espoir, a-t-il ajouté, que ça va être un lieu de rencontre impressionnant, où de belles choses vont s'accomplir. »

M. Mulroney a laissé entendre que les problèmes avec la délégation québécoise, « s'il y en avaient », étaient réglés.